

Dépérissement forestier dans les Préalpes du Sud

Premières victimes : le pin sylvestre et le pin noir d'Autriche

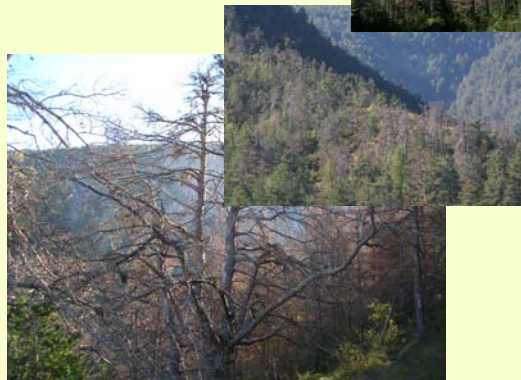
L. MICAS CO ONF ALPES DE HAUTE-PROVENCE

Les premiers signes de dépérissement marqué des forêts de la zone préalpine des Alpes de Haute-Provence, conséquence directe de la canicule de 2003, ont été observés dès le début de l'année 2004. Ce phénomène a perduré jusqu'en 2008.

Des mortalités spectaculaires de masse touchent surtout les pins sylvestres mais aussi les pins noirs et à crochets.



Les mortalités de masse prennent fin en 2006, mais les dépérissements se poursuivent : mortalités disséminées, affaiblissement des arbres survivants, pertes d'années d'aiguilles et jaunissement d'une partie des houppiers. L'affaiblissement des peuplements est aggravé par un déficit hydrique au cours de 4 années consécutives.



Le gui : cet hémiparasite thermophile constitue un facteur aggravant.



Heureusement, scolytes et autres pathogènes sont restés discrets.



Réaction du sapin pectiné :

- jaunissements et chute d'aiguilles.
- le nombre d'années d'aiguilles passe de 7-9 à 4 ou 5 années
- les mortalités restent faibles pour cette essence.



Le dépérissement atteint aussi les feuillus : hêtre, le chêne pubescent...

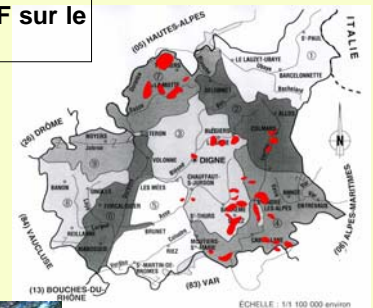


... aggravé par l'effet de l'ozone sur le hêtre...



... et du *Coroebus florentinus* sur le chêne.

Cartographie, réalisée par le DSF et l'ONF sur le département



Les gestionnaires forestiers sont amenés à définir une autre sylviculture, à la fois adaptative et anticipative.